

Journal des fraternités franciscaines Région Provence - Alpes - Côte d'Azur Corse

Numéro 22 — avril 2013

EDI-TAU

Dans ce numéro :

Pâques deux mille treize

La résurrection de Jésus est celle de celui qui a été condamné à mort, victime de l'injustice et de la violence.

Elle est le résultat de son engagement, de sa pratique et de sa prédication. Le sens de sa résurrection est donc lié à celui qu'il a choisi de donner à sa vie et, par conséquent à sa mort. C'est un innocent condamné qui est ressuscité.

La résurrection de Jésus n'est donc pas un déni de la condition humaine, elle est

une dénonciation de la violence et de l'injustice. Cet élément est fondamental pour comprendre que la foi chrétienne en la résurrection n'est ni un refus de voir la mort en face, ni une fuite hors des responsabilités dans la société.

Les premières communautés vivent dans l'imminence du retour du Christ. Le retour du Seigneur ouvre à un être-avec-lui, définitif. Cet être-avec-le-Seigneur est celui d'une communauté. Mais chaque personne sera suscitée pour elle-même, c'est le sens de la résurrection des morts.

La mort qui continue de nous menacer, alors même que Christ est ressuscité, est le signe de notre précarité, non de l'impuissance de Dieu. Nos fragilités ne sauraient occulter la puissance du Dieu qui vient.

Fraternité de la Paca, François nous y invite : **« Ils sont vraiment pacifiques, ceux qui, en tout ce qu'ils souffrent dans ce siècle, à cause de l'amour de notre Seigneur Jésus-Christ, conservent la paix dans l'esprit et le corps. »** (Adm 15)

Fr Bernard Feur, Avignon

<i>Edi-tau</i>	1
<i>Nouvelles de nos diocèses</i>	2 à 5
<i>Retraite Roquefort les Pins</i>	5 à 6
<i>Habemus Papam Dates à retenir</i>	6
<i>Hommage</i>	7
<i>Témoignage</i>	8—9
<i>Prière A venir</i>	10





Nouvelles de nos diocèses

Diocèse d'Avignon

Nous rendons grâce pour la récollection chez les Clarisses à La Verdrière le 19 janvier 2013, avec comme thème le don de la Foi, qui donne la joie et apporte l'espérance.

Nous vous rappelons la 5^e et dernière rencontre de découverte et de formation chez les frères 33 rue la Porte Evêque, 19h30 à 21h30 « Les racines ».

Nous annonçons que l'Enfant de Greccio sera érigé en fraternité le 27 avril 2013 et vous demandons de prier pour et avec les frères et sœurs de cette nouvelle fraternité.

Samedi 25 mai L'Enfant de Greccio propose une marche de contemplation et de partage, de Lioux à Croagnes, environ 12 km. Rendez-vous à 10h au Moulin de Lioux. Pour tous ceux qui ne peuvent ou ne veulent pas marcher, rendez-vous sera donné à l'hermitage de Croagnes vers 13h pour pique-niquer ensemble à une heure et un lieu précis. Des détails seront donnés par vos responsables de fraternité - notez bien la date !

Diocèse de Digne



Nos frères et sœurs de la **fraternité Frère Pacifique des Etoiles**, dans le diocèse de Digne, parta-

gent avec nous cette homélie priante et profonde, prononcée par le Père Christophe Disdier-Chave lors des obsèques de Sœur Annonciata à la Chapelle St-Maxime, Riez le 3 novembre 2012.

Vie longue, vie riche, vie mouvementée, que celle d'Annonciata qui vient de fermer les yeux sur cette terre douloureuse, dramatique et pourtant si belle. Annonciata avait vu le jour en Egypte mais sa famille est originaire de cette terre, le Liban, dont un oracle d'Isaïe dit que la gloire sera donnée aux déserts des pays alentours. Le Liban, pays de fruit et de fleurs, a fourni de nombreuses images aux textes poétiques de la Bible : ses cèdres majestueux sont souvent des symboles de gloire et des modèles de beauté ; les parfums du Liban enivrent et ses torrents réjouissent. La famille d'Annonciata est aisée, comme la famille de Claire Offreduccio di Favarone, devenue Sœur Claire d'Assise. Annonciata est la quatrième d'une fratrie de cinq enfants. Elle reçoit la foi avec la vie dans une famille profondément chrétienne. Originaire d'un pays aux dix-huit confessions, chrétiennes et non chrétiennes, la famille Accad appartient à l'église Grecque Melkite, c'est-à-dire l'Eglise catholique de rite byzantin. Annonciata aura une enfance heureuse jusqu'à l'âge de sept ans, époque où elle aura la douleur de perdre sa maman lors d'un accouchement. C'est une lourde épreuve qui aura des conséquences sur la vie de famille. Annonciata va connaître la vie de pension jusqu'à l'âge de dix-huit ans. Son désir

d'une consécration totale à Dieu dans une vie de contemplation, non pour se couper du monde mais pour porter le monde dans sa prière et son amour, date de son plus jeune âge. A l'âge de dix-huit ans, avec sa famille, elle quitte l'Egypte où elle est née pour retrouver le Liban, terre de ses ancêtres. Là, son projet et son désir vocationnels grandissent et elle entre chez les Clarisses de Nazareth à l'âge de vingt-trois ans en terre d'Israël, proche du Liban. Nazareth, la ville de l'annonciation d'où sans doute son nom de religieuse. Là, à l'école de Ste-Claire dans ce village où Jésus que l'on appelait le Nazaréen a vécu trente années de vie cachée, elle va dans le silence de la vie contemplative, approfondir les Ecritures ce qui n'était pas pensable à l'époque, même pour une jeune moniale. Cela me fait penser que c'est en cachette qu'une jeune carmélite, cinquante ans plus tôt, au carmel de Lisieux, avait reçu la même permission et elle fera un commentaire absolument sublime du « Cantique des Cantiques », livre considéré osé à l'époque, car regardé comme érotique. Or il est la plus belle parabole de l'amour passionné de Dieu pour son peuple ! Annonciata va creuser, par un travail personnel, la Parole de Dieu. Le Concile Vatican II va l'enthousiasmer, et la liturgie de Paul VI lui donne une nouvelle respiration spirituelle qui lui rappellera certainement les plus belles liturgies byzantines de son enfance et sa jeunesse que la liturgie occidentale d'avant la réforme liturgique. Des événements communautaires et la demande de Monseigneur Marty,



Nouvelles de nos diocèses (suite)

archevêque de Paris, de créer des petites communautés contemplatives, lisibles et visibles lui font quitter Nazareth, avec plusieurs Sœurs, dont vous, Sœur Bénédicte, pour la terre Provençale. Son émerveillement devant la nature sur cette colline St-Maxime, qui n'est pas sans rappeler un peu l'Ombrie, terre natale de François et Claire, était pour elle source de prière. Ce qui ne l'empêchait pas de porter fort dans son cœur son cher Liban, qui depuis 1975 et la guerre civile connût bien des épreuves. Annonciata nous laisse à tous le visage d'une femme d'une incroyable vitalité et générosité, simple et profonde sans grande effusion. Jusqu'au bout elle a gardé une grande ouverture et une confiance en Dieu. De ses grands yeux ouverts, même si déjà une partie d'elle était déjà dans les bras de Dieu, quelques heures avant sa mort, lui ayant donné la force et la grâce de Dieu dans le sacrement des malades, je voyais cet invisible pour lequel elle avait tout quitté et consacré sa vie. Oui, comme à Paul dans la première lecture de cette célébration (Annonciata avait choisi avec vous Bénédicte les textes de la célébration de ses funérailles), oui comme à Paul, Jésus était apparu à Annonciata. Oh, non pas dans une vision furtive et passagère comme sur le chemin de Damas, mais comme cet ami, cette présence dans sa vie. Pour Annonciata, Jésus était un vivant, un Evangile, une Bonne Nouvelle pour laquelle elle a consacré sa vie. Dans les Ecritures qu'elle a travaillées, scrutées, méditées, savourées, elle

a vu se lever le Christ comme de son tombeau et lui apparaître comme à Marie de Magdala, ce Seigneur qui était aussi pour elle son « Rabbouni », terme à la fois plein de respect et d'affection ; le nom de l'amitié car Marie de Magdala et Annonciata ne pouvaient pas oublier les dernières paroles de Jésus, « Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis » (Jn 15, 15-16). Si Annonciata avait choisi de choisir Jésus seul dans la vie religieuse c'est parce que Jésus l'avait d'abord choisie elle. Pourquoi vous Sœur Annonciata, pourquoi vous chères pauvres dames clarisses de Riez ? Il n'y a pas d'autre réponse, et nous le savons bien, connaissant et éprouvant nos limites et nos péchés, il n'y a pas d'autre réponse : « A cause du grand amour dont il nous a aimés » (Eph 2,4), selon une belle parole de St-Paul. Nous rendons grâce aujourd'hui pour la vie et la fidélité de notre Sœur Annonciata mais la fidélité que nous célébrons est d'abord la fidélité de Dieu envers elle, envers chacune de vous. C'est la fidélité de Dieu et de son Christ qui a permis à Annonciata de vivre ses années de fidélité à l'engagement pris autrefois au sein de votre ordre. Voir Dieu, le trouver, le laisser prendre corps en nous, établir une relation profonde et intime avec nous, le laisser pénétrer notre âme, agir à travers nous, le laisser être le véri-

table protagoniste de toutes nos actions et nos désirs, c'est ce qu'ont cherché Claire, François, Annonciata, chacun de nous je l'espère, car c'est notre vocation quelle que soit la forme qu'elle revêt, dans la vie religieuse ou au cœur des activités du monde. C'est là le secret du bonheur, de la paix profonde à laquelle nous aspirons. Car comme l'avait bien compris St-Augustin : « Tu nous as fait pour Toi Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Toi ». La vie religieuse, comme l'a écrit le Pape Benoît XVI, fleurit sur le terrain de cette recherche du visage du Seigneur et du chemin qui mène à Lui (cf. Jn 14, 4-6). La personne consacrée témoigne donc de l'engagement, joyeux et en même temps difficile, de la recherche assidue de « la volonté divine et de sa face ». Si nous le laissons agir Jésus peut être le sourcier de toutes les richesses dont regorge notre cœur et qui ne demandent qu'à fleurir. Le ressuscité est pour tous ! Il n'est plus qu'à Nazareth ou Jérusalem mais en Egypte, au Liban, à Riez et toujours et partout. C'est le même Seigneur ressuscité qui, un jour, dans le jardin de sa vie, s'est approché de votre Sœur Annonciata et lui a demandé : « Qui cherches-tu ? » Comme Marie il l'a appelé, il nous appelle par notre nom, il connaît chacun de nous personnellement, il nous aime d'un amour indéfectible. Cet amour si nous l'accueillons peut transformer les déserts de notre vie en terres d'immortels printemps. Ce qu'il a fait pour Marie Madeleine, il peut et veut le faire



Nouvelles de nos diocèses (suite)

avec chacun de nous. Que nous sachions découvrir, à travers les ombres et les lumières de nos vies, comme Madeleine, comme Annonciata, en Jésus, l'unique objet de tous nos désirs. Le seul capable de nous combler au-delà de tout ce que nous pouvons imaginer. Tout passera, nous perdrons tout mais rien jamais, pas même la mort, ne nous arrachera des mains de Jésus. Un jour, nous le verrons face à face, nous le serrerons contre nous, il nous serrera en ses bras avec tous ceux que nous avons connus et aimés et la joie sera sans fin, une éternelle fête de noces. Pour tout cela, la vie religieuse est précieuse dans et pour l'Eglise. Vous rappelez, mes Sœurs, à tout chrétien que nous ne devons rien préférer à l'amour du Seigneur. Vous avez choisi de ne vivre que pour Lui, par Lui et en Lui nous désignant ainsi par votre vie « la nature intime de la vocation chrétienne et la tension de toute l'Eglise-Epouse vers l'union avec l'unique Epoux ». En vivant toutes données à Dieu vous anticipez dès la vie de ce monde ce que nous vivrons parfaitement dans le monde à venir : une vie en Dieu pour toujours où nous serons tous frères et sœurs, dans la clarté et la transparence, sans convoitise, ni domination ; c'est cela que signifie la chasteté, où nous n'aurons d'autre richesse que Dieu lui-même, tel est le sens de la pauvreté, où nous n'aurons d'autre volonté que celle du Père, ce dont témoigne votre obéissance. La vie religieuse est signe que tous nous sommes appelés à mettre le Christ en premier, au centre, c'est d'ailleurs la condition, non pas d'aimer

moins les autres, conjoint, enfants... mais de les aimer mieux, de façon juste, ajustée, comme le Christ nous aime. L'amour que nous lui consentons n'est pas enlevé aux autres mais il est pour les autres la certitude qu'ils seront vraiment aimés en acte et dans la vérité. Chère Annonciata. Merci de ce que vous avez fait mais surtout été au sein de vos différentes communautés de vie. Avec Ste-Claire, dans l'action de grâce, nous prions pour vous avec les mots mêmes de votre fondatrice : « Pars en toute sécurité, ô mon âme, car tu as un bon guide pour la route. Pars, car Celui qui t'a créée t'a aussi sanctifiée ; il a mis en toi son Esprit Saint. Il t'a toujours gardée et aimée d'un tendre amour, comme une mère son enfant qu'elle aime. Sois béni, Seigneur, de m'avoir créée ! » Amen.

La fraternité Frère Pacifique des Etoiles a également la joie de nous partager l'entrée dans la fraternité, après une année en tant que regardante, de Marie Thérèse Marmagne, qui a exprimé son désir de suivre le Christ pauvre, se vivre comme créature liée à toute la Création, se reconnaître enfant du Père, et frère de tous. Digne nous parle également de leurs efforts de faire démarrer un petit groupe à Gap, et en ce but ils ont prévu une rencontre à Gap le 19 avril à 15h30. Nous prions le Seigneur de leur envoyer beaucoup de personnes intéressées.

Diocèse de Marseille

Les frères et sœurs du diocèse de Marseille nous font part de la bibliothèque franciscaine entrepo-

sée au niveau du parloir du monastère Sainte-Claire. Un début de fonds a été constitué par un apport des frères, et peut être complété par les autres branches de la famille. Tous les ouvrages sont à la disposition des membres de la famille franciscaine. La Cellule Gubbio s'est rencontrée le 17 mars et se retrouve à nouveau le 9 mai et le 30 juin. Le 12 mars Frère Jean-Paul Arragon a proposé une conférence au Mistral, suivie d'un témoignage de Sœur Solange Hibon, FMM. Une veillée musicale a été animée par Anne et Stéphane Pernice. Le nouveau bureau diocésain élu à l'Assemblée générale Fraternité Franciscaine diocèse de Marseille comprend :

Brigitte Varnier, responsable diocésaine,
Anne-Marie Léger, trésorière et
Anne Genty, secrétaire.

Diocèse de Nice

Dieu très haut et glorieux, viens éclairer les ténèbres de mon cœur ;

Donne-moi une foi droite, une espérance solide et une parfaite charité ;

Donne-moi de sentir et de connaître, afin que je puisse l'accomplir, ta volonté sainte qui ne saurait m'égarer.

Paix et joie à chacun, voici quelques nouvelles du Diocèse de Nice, après la visite du frère Yannick dans 3 fraternités sur 4 que compte notre diocèse, le frère s'est réjoui des relations fraternelles qui existent entre les frères et sœurs des fraternités.



Nouvelles des Fraternités (suite)

A **Menton**, le 1er mardi du mois rassemble la fraternité chez Paulette Lemaire avec pour assistant le Père Gay, le partage autour de la revue « Arbre » est très riche et les échanges montrent l'attention des uns envers les autres. Ce même mardi lors de ma visite fraternelle, Paulette confiait son inquiétude du nombre de membres qui diminuent et de l'âge avancé de la plupart d'entre eux. L'occasion de présenter les nouvelles de la région, nouvelle fraternité, projet de formation etc.

A **Contes** Nicolas Rex responsable de la fraternité « Notre Dame Des Oliviers » avec pour assistant le Père Brzezinka, assure avec rigueur et simplicité son service auprès des frères et sœurs. La revue « Arbre » est bien réfléchi et méditée pour échanger lors des rencontres qui ont lieu le 3^{ème} jeudi du mois. Pierre Guibert a été élu trésorier diocésain, nous le remercions de ce service. La fraternité prépare pour le mois de Mai un pèlerinage à Assise. Une formation se met en place pour préparer les entrées et les engagements.

La fraternité **Fonte Colombo** avec pour assistant sœur Marie-Colette, se rassemble le 3^{ème} mercredi du mois. Notre chère sœur Simone TRON est partie le matin du 4 avril vers celui qu'elle a cherché avec tant d'amour et de foi. Simone est partie dans la Paix du Seigneur et elle nous laisse son visage rayonnant, sa douceur et bonté bien franciscaines. Prions pour sa famille.

Maryelle de Chastellier fait le lien entre les membres de la fraternité pour assurer la continuité des rencontres mensuelles. Prions pour notre chère sœur Simone qui reste

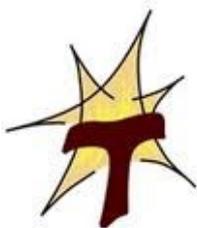
fidèle jusqu'au bout à l'esprit de St François.

La **fraternité St Damien** avec pour assistant frère Antoine Lanzini, se réunit mensuellement le jeudi, ce 4 avril nous aurons la joie d'accueillir le frère provincial d'Assise, frère Bruno, en visite « canonique » à ses frères de Cimiez. Nous avons 2 regardants qui se sont joints récemment à notre fraternité qui compte à ce jour 22 frères et sœurs. Claude Gréalou a été élu secrétaire diocésain et nous la remercions aussi pour ce service.

La fraternité St Damien sera à Bordighera pour 2 jours de temps fraternels le 8 et 9 mai.

La retraite régionale les 2 et 3 mars à Roquefort les Pins a été très appréciée par tous les participants, et nous espérons nous retrouver nombreux à la Castille en juin prochain.

Soyons dans la joie et l'allégresse de la Résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ. Alléluia !



Retraite régionale du Samedi 2 et Dimanche 3 mars 2013 avec le Père Jean Claude LENAIN du Foyer de Charité à Roquefort les Pins (06)

La retraite, dont le thème était « **dans les joies et les angoisses du monde d'aujourd'hui, la vie**

avec Jésus selon St.François » a présenté le premier jour « les joies de ce monde » et le deuxième jour « les angoisses de ce monde ».

LES JOIES

C'est avec **Jésus et François** que nous pouvons vivre les joies de la louange et de l'action de grâce pour la **Création**. La Création est l'expression de la volonté de Dieu : dans la Genèse : « Dieu vit que tout cela était bon ». C'est en Christ que tout a été créé et tout subsiste en lui.

Le projet d'Amour de Dieu c'est que nous sommes appelés à être enfants de Dieu

La louange de « l'enfant qui est en nous » est le rempart contre le Mal.

*Il ne suffit pas de dire ALLÉLU (faire louange) IA (à Dieu) il est nécessaire de **porter attention** à CELUI à qui l'on s'adresse... comme l'on porte attention à celui que l'on salue.*

QU'EST CE QUI PEUT NOUS EMPÊCHER DE FAIRE LOUANGE ?

mon tempérament ?
L'éducation reçue ?
Ma fatigue ?
Ma maladie ?
Mes soucis ?
Mon ignorance ? (je ne connais pas l'importance de la louange)

QUELS SONT LES FRUITS DE LA LOUANGE ?

Si je me mets en présence du Seigneur et si je reste fixé sur lui ... **je me libère.**

Je fais grandir en moi, ma confiance en LUI.



Divers

LES ANGOISSES DU MONDE AUJOURD'HUI

Genèse 1 : Le monde est créé et c'est « bon » et non pas « parfait »

Il reste « à faire »

C'est un enfantement. Que va devenir le monde ? **Seul Dieu le sait...**

Genèse 2 : l'Homme est responsable du monde créé, mais il devra **attendre** pour faire « le bon choix ». « Ne prends pas de ce fruit, il te fera mourir de mort.. »

Comment faire le bon choix ? Le « serpent » est intelligence et mensonges... Il mélange le vrai et le faux. C'est avec **Moïse** (les 10 commandements) puis ensuite **Jésus** que la **Parole de Dieu** nous permet de faire les bons choix...

Jésus est venu nous dire que nous sommes appelés à recevoir l'héritage de Dieu (la vie éternelle) et à devenir ses fils adoptifs.

Le mot « épreuve » est le même mot en grec que le mot « tentation »

*L'épreuve vécue en Jésus, avec confiance en lui, peut devenir **tentation** de se révolter, par le démon.*

Tout est bon si on le met à la bonne place

« Les trois « tentations » de Jésus dans le désert »

Le Père **LENAIN** nous montre que ces trois tentations du démon reviennent à proposer à Jésus : l'**AVOIR**, le **SAVOIR**, le **POUVOIR**...ce qu'il refuse par trois fois.

Psaumes 97 et 149 : « Le cantique nouveau » c'est la victoire du Christ, la victoire de la Vie...la

*LOUANGE suit la victoire et nous trouvons la **JOIE** dans le Christ Jésus.*

*Le Père **LENAIN** du Foyer de Charité nous parle de Marthe Robin, initiatrice des Foyers de Charité, et de **FRANÇOIS** : Marthe ne dit pas que la souffrance est bonne mais « si tout est vécu en Jésus...il y a bénédiction, croissance ». La bénédiction est un acte de foi. La louange est un rempart qui transforme le mal en bénédiction. Attention à ne pas tout sacréaliser (transformer en idoles) ex : La santé, les enfants, le sport...c'est bon mais il ne faut pas les sacréaliser.*

*François chante les **LOUANGES** « par » tous les éléments de l'univers (animaux et plantes etc...ont leur forme de louange) et « pour » tout ce qui existe. La création « aspire » à la révélation du Fils de Dieu. C'est une « histoire sainte » qui se continue.*

A la suite d'une question posée par un participant, au sujet des sacrifices rituels :

*Le Père **LENAIN** nous présente « l'Arche d'Alliance » qui accompagna les hébreux dans le désert. Il nous précise qu'à la suite d'un sacrifice animal, son sang est projeté sur le couvercle en or de l'Arche. Cette action est symbolique elle montre que Dieu se charge de ce sang comme pour nous dire ; « Je me charge de votre péché, ce sang devient « mon sang » et le sang c'est l'image de la vie.*

La Justice de Dieu respecte notre responsabilité : si l'Homme pêche il meurt, mais par le sang il vit (rappel au sang du Christ qui « fait vivre »)

HABEMUS PAPAM



« Je voudrais une église pauvre pour les pauvres »

Notre nouveau pape, qui a choisi le beau nom de François, a été élu le 13 mars 2013.

Exprimons avec lui un message de paix, de simplicité, d'accueil, à tous ceux que nous rencontrons.



Prévoyez en juin

Samedi 1 et Dimanche 2 juin : Rencontre régionale à la Castille (bulletin inscription page 8)

Dimanche 23 juin : Récollecion diocésaine de 9h à 17h

Thème : Nouvelle Evangélisation et Espérance

Intervenant : Fr Batitte (ofm)

Lieu : Au Centre Notre Dame du Roucas -

341 Chemin du Roucas Blanc
13007 Marseille



Hommages

Rose-Marie, à Dieu !

Rose-Marie Golfetto, responsable régionale de PACA, nous a quittés le 11 avril après un long combat contre le cancer.

Rose-Marie nous a fortement encouragés à redémarrer cet Olivier afin de renforcer le lien entre tous les frères et sœurs du PACA.

Son énergie, son enracinement dans la foi, son écoute ont été et demeureront une source d'inspiration.



L'adieu au visage

Ton visage, nous l'aimions !
On t'y voyait en entier,
il était la fenêtre qui ouvrait sur ta lumière,
il était la porte qui nous invitait chez toi !

Ton visage d'amour :
le voir nous suffisait.
Nous étions sûrs de ta tendresse et de l'offrande que tu faisais de toi, simplement, sans rien dire, pour nous donner du bonheur chaque jour.

Ton visage de colère
face à la bêtise qui parfois semble l'emporter dans les cœurs et le monde,

Ton visage de sourire,
éclairé d'une joie qui nous entraînait dans son soleil,

Ton visage de tempête
lorsqu'en toi, comme en tout être, s'affrontaient le désir de te dépasser et l'envie de te laisser aller

Ton visage de silence
avec ses secrets
à chercher comme un trésor réservé à ceux qu'on aime.

Devant ton visage de maladie,
nous étions démunis
comme devant tous les visages de souffrance
obstinément accrochés à l'espoir,
mais sans relâche nous te donnions notre fidèle amour
pour te soutenir et te préparer au difficile passage.

Nous aimions ton visage devant nous,
ton visage de femme
pour toujours à l'image et à la ressemblance de Dieu !

Maintenant il disparaît, ton visage !
Il échappe à nos yeux et à nos mains pour s'inscrire,
invisible mais présent, dans notre cœur.

(Dernier texte lu lors de la célébration des obsèques de Rose-Marie Golfetto)

Loué soit tu Seigneur pour Simone...

Nous avons tous connu Simone Tron.

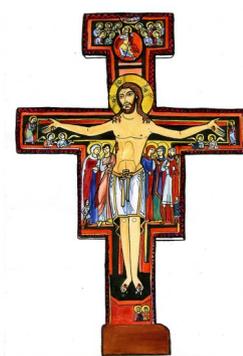
Elle faisait partie de la Fraternité franciscaine Séculière et exerçait de

Elle est partie vers le Seigneur jeudi 4 avril.

Nous vous proposons en pages 8 et 9 un témoignage paru dans le bulletin 'ENSEMBLE », écrit par elle-même retrouvé parmi ses écrits.



Nous remercions Dieu de nous l'avoir donnée et ...saint François pour l'avoir accompagnée dans un vrai chemin de sainteté.





Témoignage de Simone TRON

J'ai toujours été attirée par Notre Dame de Cimiez, sanctuaire situé sur une colline nicoise, dominant le Paillon, Paroisse desservie par une communauté de Frères Franciscains.

Lorsque nous avons décidé de nous marier, j'ai pensé aussitôt à cette église. Les frères avaient l'habitude d'organiser des rencontres avec les fiancés, nous nous sommes joints à deux autres couples pour la préparation de notre mariage.

Les réunions se faisaient dans une ambiance fraternelle et chaleureuse.

J'avais cessé toute pratique religieuse depuis une dizaine d'années. Sachant que c'était très important pour mon fiancé de communier au Corps du Christ ce jour-là, je souhaitais l'accompagner dans sa démarche.

Lors du Sacrement de réconciliation, en m'agenouillant devant le prêtre, je compris que le Seigneur m'attendait.

Ma joie était immense.

Après notre mariage, nous avons continué de fréquenter cette paroisse, rencontrant ainsi des personnes sympathiques, accueillantes, heureuses de vivre leur foi dans différentes activités.

A la suite du Père Marie-André, une trentaine de personnes participaient à des partages d'évangile, suivis d'exemples pris dans la vie

de François: vivre l'Évangile à la manière du "Pauvre d'Assise", est-ce possible, est-ce un défi ?...

Chemin de conversion à trouver en toute humilité.

Après quelques temps de cheminement, nous étions plusieurs à demander la possibilité d'être admis dans la Fraternité: pour moi, c'était une reconnaissance, une action de grâce vis-à-vis du Seigneur de m'avoir ouvert les yeux, de me faire toucher du doigt, qu'on ne peut être chrétien tout seul et franciscain encore moins.

L'engagement étant de mieux vivre ensemble en l'Église, l'Alliance proposée par le Seigneur.

Le 10 décembre 1977, en la chapelle Saint Joseph à Nice, en présence de nos familles respectives, des Frères et Soeurs de la Fraternité, nous étions cinq à promettre cet engagement. Un passage du livre de Jonas était prévu, le matin nous allions à la recherche d'une branche de ricin pour la déposer au pied de l'autel.

Frère Christian Curti, notre assistant, ne pouvant être là, une heure avant la messe a dû être remplacée : c'est l'inattendu, la disponibilité dans la vie franciscaine.

J'étais dans un groupe d'une quinzaine de personnes et la charge de responsable était vacante. On me demanda de me présenter aux

élections, un service ne se refuse pas.

Ma formation était élémentaire, j'avais deux jeunes enfants et un, plus petit. Notre assistant, Frère Archange, était très attentif et patient ainsi que mes frères et soeurs: ils m'avaient soutenue, maintenant, moi aussi j'essayais de me faire "Serviteur et rien de plus".

Aller de l'Évangile à la vie et de la vie à l'Évangile, Dieu nous confie cette trame, à nous de continuer l'ouvrage, suivre le Christ sur le métier à tisser de la vie me fait prendre conscience de la difficulté de vivre en "frère", me fait avancer avec des personnes différentes qui ont des réactions différentes. Cela demande un accueil profond du coeur de l'autre, tel qu'il est en le respectant, en l'aimant, en partageant des idées, un vécu: c'est le lieu de ma conversion où se gomme mes aspérités, l'autre est plus important que moi. "On va vers l'Autre car il est le cadeau du Tout Autre".

J'ai la chance (la grâce) d'être dans une paroisse où notamment chaque matin à travers la prière, j'expérimente le fait de chanter et de psalmodier ensemble.

C'est un chemin qui me fait exister en Église. Importance de la louange, de la prière qui oriente, c'est ce que les Frères venant d'Assise m'ont fait découvrir et approfondir.



Témoignage de Simone TRON

La Fraternité est Vie aux milles visages, le lieu d'entraînement de soutien mutuel en harmonisant les différents.

On ne peut être disciple de Saint François tout seul.

" Dieu est le Bien à suivre, l'Unique Bien de qui vient tout Bien, Heureux qui voit le Bien en l'autre "

François fait feu de tout bois, tout est prétexte pour servir et louer Dieu.

Simone Tron

A ce témoignage magnifique semble répondre aujourd'hui (24 avril) la catéchèse de notre Pape François où il invite les jeunes à ne pas avoir peur de « rêver en grand ». Nous vous en livrons ici le contenu.



Ce mercredi, Le Pape a débuté sa catéchèse en revenant sur le Credo, au cours duquel les fidèles professent que « Jésus viendra de nouveau dans la gloire pour juger les vivants et les morts. » Le sens de l'existence de l'Homme est résumée dans cette phrase. La création de l'homme et de la femme à l'image de Dieu et le jugement éternel du Christ. Un événement

sur lequel Jésus est revenu régulièrement lors de sa vie terrestre. François s'est donc attardé sur trois passages de l'Évangile de Matthieu : la parabole des dix vierges, celle des talents et celle du Jugement dernier.

La parabole des dix vierges

La parabole des vierges qui attendent l'époux, nous renvoie au temps situé entre la première et la dernière venue de Jésus. Ces deux pôles sont les deux bornes des temps actuels, que nous vivons dans l'attente d'être accueilli par le Seigneur. Alors que dix vierges ont préparé de l'huile pour alimenter leurs lampes, d'autres moins prévoyantes voient les leurs s'éteindre. Avec miséricorde et patience, le Seigneur nous donne ce temps d'attente avant son retour pour que nous tenions allumées les lampes de la foi, de l'espérance et de la charité, et ayons le cœur ouvert au bien, à la beauté et à la vérité. Il nous enjoint donc d'être toujours prêt à sa venue dont nous ne connaissons ni le jour, ni l'heure en sachant décrypter les signes de sa présence parmi nous et maintenant vive notre Foi par la prière et les sacrements.

La parabole des talents, l'occasion d'inviter les jeunes à « rêver en grand »

C'est certainement l'une des paraboles les plus connues. Notre vie sur terre est décrite par Jésus comme une épreuve : le temps d'un voyage du maître. Avant de partir, le maître confie les talents, de façon inégale, en s'adaptant aux personnes. A la fin, Il en demande-

ra compte. Elle dépeint un maître qui gratifie des serviteurs méritants, et qui en punit un autre pour sa paresse. La parabole des talents nous fait réfléchir sur l'usage des dons que nous recevons de Dieu. L'attente du retour du Seigneur est le temps de la mise en valeur de ces dons pour Dieu, pour l'Église et pour les autres. Une parabole qui prend tout son sens en cette période de crise où la solidarité devient une nécessité rappelle le Pape. François s'est une nouvelle fois adressé aux jeunes qu'il a interpellé. « N'enterrez pas vos talents ! Pariez sur des idéaux de service de l'autre ! La vie ne nous est pas donnée pour la garder jalousement mais pour que nous la donnions ! N'ayez pas peur de rêver en grand »

La parabole du jugement éternel

La parabole sur le Jugement dernier décrit la seconde venue du Seigneur, en utilisant l'image du berger qui sépare les brebis des chèvres, les personnes qui ont aidé leur prochain de celles qui ne l'ont pas fait. Nous serons donc jugés sur notre amour pour Dieu sur notre attention et à notre service au prochain. Le fait de penser au Jugement dernier, a insisté le Pape François, devrait nous stimuler à mieux vivre notre quotidien, en apprenant chaque jour à reconnaître Dieu présent dans les pauvres et les petits, en travaillant pour le bien et en étant vigilants dans la prière et dans l'amour.

(Mercredi 24 avril 2013)



Prière

Que demeurent en vous la Lumière
et la Paix de Pâques
Un merle chante, sous ma fenêtre,
le cantique de l'aube.
Il dit que le monde est neuf,
que l'Amour ne vieillit pas,
ue la vie toujours recommence
Et que la tendresse est une source inépuisable
comme les notes liquides
Qui jaillissent de son gosier musicien.
Je souhaite que la Résurrection soit, en nous,
ce nouveau départ
dans la joie de la vie triomphante,
Dans le sourire de l'Amour
qui fait crédit à la grâce
dans le Oui qui exorcise le non.

Maurice Zundel



A Venir

Chers frères et sœurs des fraternités franciscaines de Provence-Alpes-Côte d'Azur - Corse - à travers vos responsables de fraternités envoyez-nous vos idées pour articles, vos illustrations, vos photos, vos contributions, la prière que vous voudriez partager. Cet Olivier veut servir de lien entre la famille franciscaine, entre les uns et les autres. Parmi nos idées pour la prochaine parution, prévue fin juin 2013 : Frère Raymond et son œuvre, les travaux au couvent d'Avignon, la cellule Gubbio à Marseille, les fraternités en Corse ...

Agenda de la Région

RENCONTRE REGIONALE 1/2 JUIN 2013

Lieu : *Domaine de la Castille*
83260 LA CRAU

Du Samedi matin 8 h 30 au dimanche 14H

Possibilité d'arriver le vendredi soir

Thème : « Dans l'Eglise d'aujourd'hui, comment devraient se situer et se comporter nos fraternités.. »
par le Frère Luc MATHIEU
De Paris.

Inscription à adresser pour le **10 Mai 2013** au plus tard à :

Chantal BOST

54 impasse des marronniers

30340 SAINT JULIEN LES ROSIERS

Tél. 06 65 40 10 36

Mail : chantal.bost@gmail.com

RENCONTRE REGIONALE 1/2 JUIN 2013

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

Tél.....Mail.....

Fraternité

Date d'arrivée : Vendredi soir ou samedi matin
(rayer la mention inutile)

Totaux

Frais de participation par personne

..... X 8,00 €

Nbre de nuits par personne (+ petit déjeuner)

..... X 15,50 €

Nbre de repas de midi

..... X 12,00 €

Nbre de repas du soir

..... X 10.60 €

TOTAL GENERAL

Paiement d'un acompte de 50% à l'inscription, par chèque à l'ordre de « **La Fraternité St François** ».

Le solde à l'arrivée..